Vous êtes témoins, mes amis, de toutes ces indignités commises par eux sur les Canadiens dans votre propre pays ; et combien d'autres outrages à votre égard ? N'est-ce pas un échantillon suffisant du mépris qu'ils vous portent. Examinez leur probité, leur en avez-vous jamais trouvé dans toutes les affaires qu'ils ont eues avec vous ? N'ont-ils pas cherché à vous subtiliser, à vous tricher, à vous voler ? Ne sont-ils pas fourbes au point que vous les avez mis en proverbe, quant vous dites, " C'est un tour de Bostonois ou d'Américain ? " N'entendez-vous pas dire, c'est un tour de coquin ? Eh bien, mes amis ! les plus méchants et les plus viles de ceux que vous avez connu sont des gens respectables, honnêtes et honorables, comparés à ceux qui se préparent à vous conquérir, et à partager votre pays.

Jagez, mes chers compatriotes, s'il seroit prudent de confier entre les mains et à la discrétion de pareils messieurs, ou plutôt bandits, votre honneur, votre pays, votre bonheur, vos biens, vos femmes, vos enfans et vous-mêmes, autant vaudroit confier vos moutons